

# EST DU VAL-D'OISE ET GRAND ROISSY

## DES ALTERNATIVES POSSIBLES

Francis ROL-TANGUY a remis au gouvernement son rapport sur l'avenir de l'est du Val-d'Oise et du territoire du Grand Roissy.

Nous avons interrogé à cette occasion Bernard Loup, président du CPTG et Robert Spizzichino, président de l'association qui porte le projet CARMA.



**ROBERT SPIZZICHINO :** La crise sanitaire que nous vivons rend l'opinion publique plus sensible à la nécessité d'une profonde transformation de notre système agro-alimentaire.

Cette nécessité était déjà évoquée par des économistes, des chercheurs et par certaines organisations du monde agricole. La revendication de zéro artificialisation nette (ZAN) date de plusieurs années. Soyons lucides : cette crise est systémique, car elle est liée à la crise climatique, avec des répercussions économiques et sociales évidentes.

C'est pourquoi nous disons à CARMA que la solution doit être également systémique : ne plus toucher aux terres agricoles et ne pas se réfugier derrière des compensations souvent factices. Ce qui entraîne des changements profonds dans l'urbanisme et l'habitat.

« **FNE ILE-DE-FRANCE :**  
Comment concilier, dans le contexte post-Covid, la préservation des terres agricoles pour favoriser les circuits courts et la réponse aux besoins des populations locales en termes d'emploi et de mobilité ?

Mais l'évolution des modes de production agricole vers des formes plus durables, saines et abordables pour les consommateurs entraîne des mutations importantes pour la transformation des produits, la distribution, donc la logistique, et le traitement des déchets organiques.

S'organiser de manière concrète au niveau des territoires, c'est ce que propose, sur le triangle de Gonesse et le Pays de France, le projet CARMA et la démarche territoriale RISOME.

Ces changements doivent être rapides, ils ne peuvent s'opérer que si les habitants, les agriculteurs, les artisans et les entreprises des territoires en sont partie prenante. Et la nouvelle société qui doit se mettre en place n'a de sens que si elle se traduit par des métiers, des entreprises et des emplois nouveaux utiles et non précaires. Nous allons faire la preuve que c'est possible.



**BERNARD LOUP :** Après l'abandon d'EuropaCity par le gouvernement, c'est une évidence qu'on peut faire l'économie de la gare du triangle de Gonesse, située à 1,7 km de la première habitation. Mais ce n'est pas l'avis de tout le monde.

Le 9 avril, au plus fort de l'épidémie de coronavirus, le président de la Société du Grand Paris, Thierry Dallard, annonçait son intention de « reprendre les travaux le plus rapidement possible ». Nous attendons l'évolution de nos deux recours, contre le permis de construire de la gare et contre l'autorisation environnementale de la ligne 17 nord. Et nous agissons : dès le déconfinement, le CPTG a décidé la reprise des ZADimanches avec la présence d'un groupe de dix personnes sur le terrain. Nous allons amplifier cette présence dès la moindre

« **FNE ILE-DE-FRANCE :**  
Envisagez-vous qu'un scénario puisse faire l'économie de cette gare « en plein champ » de la ligne 17 du Grand Paris Express et d'une extension de l'aéroport de Roissy ?

tentative de reprise des travaux. D'autant que le seul projet actuellement sur la place publique est le projet CARMA qui n'a aucun besoin d'investissement en transport en commun nouveau.

Pour l'extension de l'aéroport de Roissy avec le projet de terminal 4, la lutte n'en est qu'à ses débuts. Le recours contre le SCoT de Roissy-Pays de France est porté par les associations historiques qui luttent contre l'accroissement des nuisances sonores et sanitaires, mais aussi par « Notre Affaire à tous » très active au niveau européen sur la question climatique au côté des associations d'environnement qui ont remis en cause le projet EuropaCity dont l'étude de fréquentation était fondée sur le doublement du trafic à Roissy et donc sur la réalisation du T4. A suivre...